LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOVER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 4 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Bismarck songe sérieusement à écrire ses mémoires.

Cinq cents morts dues au choléra, samedi, à la Mecque.

Des $351,821,00 souscrites pour les victimes de Johnstown rien que $158 650 ont été distribuées.

M. Goldwin Smith nous assure que M. Mowat n'est pas un partisan de la Réciprocité illimitée.

Vendredi était le 251ième anniversaire de l'arrivée des premières religieuses Ursulines et de l'Hôtel Dieu à Québec.

Une revue anglaise conseille sérieusement de régler l'affaire Behring par l'échange de l'Alaska pour le Honduras anglais.

Un médecin de Rochester croit fermement que l'apparition des taches dans le soleil cause une épidémie de suicides. *What's next!*

Le BYSTANDER cesse de paraitre, M. Goldwin Smith ayant entrepris des travaux de longue haleine qui demandent tout son temps.

L'administration des postes d'Ottawa se propose d'émettre des cartes postales de couleur gris-perle et de format plus petit que les cartes actuelles.

La Chambre Syndicale des Fleurs et Plumes de Paris va faire connaitre 66 nouvelles nuances très inédites tirées à peu près toutes du bleu, du vert et du rouge.

Un jeune homme de Chicago a, paraît-il, trouvé le moyen d'utiliser l'électricité comme moteur pour les vaisseaux. Des expériences vont être faites sous peu.

Le monument de Christophe Colomb que les Italiens vont donner à New-York coûtera $20.000. Crispi a souscrit près de $200-00. Ce monument aura 75 pieds de hauteur.

Bizarreries de la langue française :
Quand le feu *prend*, il brûle.... Quand la rivière *prend*, elle gèle.
Quand on *coupe* le pain, il diminue.... Quand on *coupe* le vin, il augmente.

Depuis 1861, les Etats Unis ont dépensé en pensions militaires un milliard, neuf millions, cinq cent mille piastres. Et il y a actuellement 478,000 nouvelles demandes dont les deux tiers au moins seront agréées.

Le marquis de Lorne a accepté la candidature dans Staffordshire dans l'intérêt du parti libéral unionniste. Il y a un fort élément gladstonien dans cette division, et le marquis n'aura pas à vaincre sans péril ni à triompher sans gloire.

Un économiste a calculé que si le tabac consommé en une année, en France, était roulé en une corde de deux pouces de diamètre, il formerait un serpent qui, suivant la ligne de l'équateur, pourrait faire trente fois le tour de la terre.

On signale à New-York une grande augmentation depuis quelque temps dans le nombre des personnes qui vont se faire marier à l'hôtel de ville. Trois cent dix mariages, dont 14 entre Français, y ont été célébrés pendant les six premiers mois de l'année. L'alderman Walker, seul, en a célébré 112.

En ce moment, il y a en traitement à l'hôpital d'Eastbourne, à Londres, un homme qui s'est enfoncé à coups de marteau trois clous dans le crâne " pour se faire passer des maux de tête ".

Les médecins ont enlevé déjà les trois clous et ne désespèrent pas de la guérison du malade qui ne donne aucun signe d'aliénation mentale comme on pourrait le croire.

M. Smith, sous-ministre de la Marine, a eu une audience du Pape, et il rapporte que le Saint Père est remarquablement alerte pour son âge, quoiqu'il ait l'habitude de se tenir courber.

M. Smith dit que le Pape et Sir John se ressemblent d'une manière frappante, au point qu'on les prendrait pour les deux frères. Lord Dufferin avait déjà fait la même remarque.

Lors de la récente exécution à Vancouver il y avait près de l'échafaud dit, l'OREGONIAN, des douzaines de femmes portant des enfants dans les bras tout en se délectant du lugubre spectacle.

Les revues américaines donnent de plus en plus une large hospitalité à nos écrivains canadiens ou à des écrits sur les hommes et les choses du Canada. La semaine dernière la BELFORD avait une étude de l'hon. M. Longley, de la Nouvelle-Ecosse, sur la protection; le COSMOPOLITAN décrivait notre système de chemin de fer et le OUTING parlait longuement de la région de Batiscan.

Y a-t-il dans le pays trois douzaines de personnes qui sachent écrire le français avec une absolue perfection ? se demande M. Lusignan, dans la PATRIE.

Paul Louis Courier disait que de son temps il n'y avait qu'un seul homme qui sut le français et que c'était lui.

Nous avons faits des progrès, spécialement en Canada. Nous avons trois hommes qui le savent avec une *absolue perfection* : MM. Fréchette, Legendre et Lusignan. Du moins ils le disent et tout le syndicat de l'Admiration Mutuelle contenancent la prétention.

N. B.—*Contenancer* est un des verbes proscrits par M. Lusignan. M. Ernest Tremblay et le CANADA sont de taille à le protéger et le conserver.

Les Canadiens-français

JUGÉS PAR SIR CHS DILKE

[De la *Revue Française*]

(*Suite et fin*)

L'Angleterre, les circonstances aidant, a fort bien réussi à détacher politiquement les Franco-Canadiens de leur ancienne mère patrie. Elle n'a pas, il est vrai, accordé aussitôt après la conquête ces libertés actuellement si étendues ; mais, pendant la période d'oppression, qui s'est prolongée presque jusqu'au milieu de ce siècle, la série des révolutions violentes que traversait notre pays n'était pas de nature à attirer vers le bureau de la nation une population à sentiments monarchiques alors et surtout essentiellement catholiques. Lorsque l'Angleterre faute de pouvoir transformer du tout au tout un peuple aussi vigoureux, se résolut à lui permettre de grandir librement, la génération qui avait subi la conquête avait disparu ; les fils et petits-fils des 50,000 colons de 1763 n'eurent qu'à entrer en jouissance du régime nouveau qui, s'il n'effaça pas complètements les souvenirs du passé, valut du moins cette idée : privé du pouvoir pondérateur britannique, le Dominion serait mis en pièces par les deux partis qui sont séparés par la diversité du sang, de la langue, des mœurs, de la religion, et vivent aujourd'hui côte à côte, mais sans se mêler. Les Français catholiques dans l'Ontario, n'accepteraient pas plus la suprématie sans contre-poids de leurs rivaux que les Anglais protestants dans la province de Québec ; les uns écraseraient les autres et les vaincus se précipiteraient aussitôt dans les bras du voisin, grand accapareur de nations

L'union avec les Etats Unis, qu'elle sorttout d'abord commerciale seulement, ou bien de suite politique et complète, entrainerait à coup sûr, au bout de quelques générations, la perte de la nationalité franco canadienne. L'immense Etat américain se trouvé formé de groupes ethniques trop divers pour pouvoir tolérer que chacun conserve son invidualité propre ; les Allemands, les Italiens, les Suédois deviennent Américains ; les Louisianais le sont devenus ; et voyez, dans le Maine, les lois scolaires sont déjà à l'œuvre contre les immigrants du Canada Les deux millions de Canadiens-français, malgré leur vitalité, se noieraient, comme les autres, dans le flot des soixante millions de citoyens de la République au pavillon étoilé.

Ne semble-t-il pas en conséquence que les projets qui tendent à rapprocher politiquement les colonies autonomes de la métropole anglaise, sans toucher en rien aux prérogatives actuelles des parlements local fédéraux, fournissent la solution la plus favorable au salut de la nationalité franco-Canadienne ? Si l'Angleterre a trouvé jadis son intérêt à octroyer toute liberté aux canadiens-français quand ils étaient plus faibles, à plus forte raison en sera t il de même aujourd'hui ; l'Empire Uni, plutôt que de faire naître en son sein un mal non moins aigu que celui de l'Irlande, laissera croitre l'élément français du Canada. Les impérialistes doivent trouver bien malencontreuse la campagne actuelle ; ils tendront dans l'avenir à en empêcher la répétition pour maintenir le loyalisme par reconnaissance des sujets franco-canadiens de la Majeure Bretagne.

Quant à nous, Français du vieux pays, nous devons faire des vœux ardents pour que nos frères du Canada soient heureusement inspirés dans le choix de la direction à prendre ; nous devons même faire mieux en leur envoyant quelques secours en colons et en capitaux, afin d'accroitre encore leur force d'expansion. Quoiqu'ils soient séparés depuis plus d'un siècle de notre état politique, nous ne pouvons pas oublier qu'ils appartiennent à notre race, qu'ils en sont même un des plus vigoureux rejetons. Si les rameaux entrelacés des voisins ne parviennent pas à étouffer leurs jeunes pousses pleines de sève, plus tard, vers cette époque qui verra, suivant sir Ch. Dilke, la forêt anglo-saxonne envahir au moins la moitié du monde, les branches franco-canadiennes atteindront les nôtres et viendront mêler, haut au-dessus du sol, leur resplandissante floraison au feuillage toujours vert du vieux tronc de la Gaule encore debout.

A. SALAIGNAC.

PARI REMARQUABLE

Marcus Mayer, agent théâtral, a gagné un pari fait à San Francisco avec un M. J. C. Williamson. Mayer avait parié qu'il se rendrait à San Francisco à Paris en 15 jours et s'il perdait devait payer vingt-quatre dîners de vingt-quatre couverts chacun, au café Bignon à Paris. Les menus devaient être de première classe et la dépense totale était évaluée à une très forte somme. Williamson est arrivé à Londres, il y a quelque temps pour attendre Mayer, qui a fait son apparition jeudi, à 10 heures 20, venant de Liverpool par train spécial. En prenant le train express de 3 heures 20, dans l'après-midi, il serait arrivé à Paris à onze heures du soir et aurait gagné son pari. Aussi Williamson s'est il déclaré battu et le premier dîner a été mangé à ses frais au café Royal à Londres. Les deux parieurs vont partir ensemble pour Paris et les dîners vont se suivre dans les meilleurs restaurants.

Mayer a fait le trajet en quatorze jours quatre heures et vingt-cinq minutes, mais n'a réussi que parce que le vapeur l'a débarqué sur un remorqueur à Liverpool. Encore a-t-il perdu quatre heures le remorqueur n'ayant pu franchir la barre à cause de la marée. En comptant tous les délais et le temps d'arrêt, il n'a passé réellement que douze jours en chemin de fer et en steamer.

Depeches du Soir

(*Service Spécial*)

POUR LE CANADA

LONDRES, 4 août—On croit que beaucoup de juifs chassés de Russie se rendront au Canada.

LONG JEÛNE

PARIS, 4 août—Jacques a atteint son quarante-deuxième jour de jeune complet. Il est bien portant.

UN REVEREND EMPOISONNEUR

ATLANTA, 4 août—Un nègre faisant partie du clergé protestant a été arrêté pour avoir essayé d'empoisonner sa famille. Il avait sa femme pour complice.

MORT A L'EMPEREUR !

BERLIN, 4 août—L'empereur a été reçu magnifiquement à Ostende par le roi des Belges. Il a appris ici que des anarchistes le suivaient dans le but de l'assassiner. Des précautions sont prises. On dit que de la dynamite a été découverte sur la voie ferrée de Rasik où l'empereur devait passer.

LE CANAL PANAMA

PARIS, 4 août —Bonaparte Wyse l'agent de liquidation de la compagnie du Canal de Panama, écrit qu'il a fait de minutieuses recherches techniques et qu'il est bien satisfait du résultat qu'elles donnent. Il est reconnu maintenant qu'avec économie on pourra réaliser 50,000,000 de dollars. Les négotiations se poursuivent à la satisfaction des intéressés.

LES RECOLTES EN FRANCE.

PARIS, 4 août—Dans toute la France, excepté dans la partie est du bassin du Rhône les récoltes ont été détruites par les pluies continuelles. Les rapports officiels des plaines de la Beauce, le grand centre de la production du blé, disent que la récolte est gâtée.

On estime les pertes à plus de 100,000,000 de dollars. Les marchands de grains exploitent cette rareté de la récolte et le prix du pain monte rapidement.

DETRESSE AU LABRADOR

BLANC SABLON, 4 août—La diphtérie est à l'état épidémique sur presque toute la côte et fait de grands ravages. Depuis plusieurs semaines la température est chaude et le poisson en putréfaction empoisonne l'air dans tous les villages. Il n'y a pas un seul médecin sur toute la côte et les missionnaires ne peuvent faire que peu de chose. Les malheureux pêcheurs sont décimés par la maladie, qui est exceptionnellement maligne.

LA FANFARE LIBERATI ECHOUE A DETROIT

DÉTROIT, 4 août—Liberati n'est plus le chef du corps de musique qui porte son nom. Il a cédé la direction à un certain nombre de ses musiciens faisant ainsi de l'entreprise une spéculation coopérative. La cause de son insuccès est l'administration défectueuse de la fanfare pendant sa tournée au Canada. Le trésor étant vide il fallut user d'expédients. La fanfare s'efforcera de ne point se désagréger.

UNE NOUVELLE CONSPIRATION

PARIS, 5 août—Le *Siècle* et le [illegible] publient des rapports disant qu'une nouvelle conspiration nihiliste contre la vie du czar a été découverte à St Petersbourg. D'après ces rapports le professeur Cotlwosky, de l'Université de St Pétersbourg et un certain nombre d'étudiants de cette institution, qui sont concernés dans le complot, ont été arrêtées ainsi que plusieurs autres personnes à Moscou.

Deux officiers du haut rang de l'armée russe se sont suicidés. On croit qu'ils étaient impliqués dans la dite corporation, et qu'ils ont préféré s'ôter la vie plutôt que de se faire arrêter.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 4 août— Le Rvd M. Gosselin vient de publier une Histoire de Mgr Laval.

—Son Eminence le cardinal Taschereau, est allé prendre le diner chez les RR. PP. Jésuites, à l'occasion de la fête de St-Ignace de Loyola, vendredi.

—Le R. P. Oblat Martin, d'Ottawa, est à Québec et l'hote des RR. PP. Oblats de St-Sauveur.

—Les ours continuent leurs dégâts et s'enhardissent de jour en jour.

A Stoneham, ces jours-ci, il y en a un qui est sorti du bois et a enlevé plusieurs moutons appartenant à un M. Connors.

—Un beau radeau de bois carré, pin blanc vient d'arrivé d'Ottawa à Québec pour M. Rayside McMaster & Co. Il contient environ 130,000 pieds cubes de pin de premier choix.

—Il y a en ce moment, dans la prison du district 73 détenus sous les verrous.

—Un vieillard de soixante-seize ans, M. Thomas Girard, Ste Marie Beauce, a été miraculeusement guéri d'une maladie dont il souffrait depuis cinquante-deux ans, dans la chapelle de Ste Anne dans l'église Ste Marie. Ce miracle a eu lieu en présence d'un grand nombre de personnes.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 4 août—Deux individus nommés Bowles et Reid, ont rencontré samedi soir, sur les quais, un autre individu du nom de McCormick et lui ont demandé poliment de leur remettre sa bourse.

McCormick refusa et les deux copains procédèrent alors avec le plus grand-froid à le fouiller.

Après avoir pris le contenu, qui heureusement ne se montait pas à grand chose on lui remit le portemonnaie.

McCormick suivit ses assaillants et les désigna aux constables qui les logèrent au poste.

—Un restaurateur de la rue Ste-Catherine nommé Henri Dubeau, a été condamné à deux amendes de $20 chacune ou quatre mois de prison pour avoir commis deux assauts indécents sur une jeune fille de 19 ans employée comme servante dans son établissement.

—Les employés du bureau de santé ont eu fort à faire ce matin pour aller recueillir les animaux morts de la chaleur et attendant la sépulture et qui ornaient plusieurs de nos rues. Pas moins de neuf chats et deux chiens réclamaient les bons offices de ces messieurs.

—Une femme du nom de Sigouin était en train d'emplir une cuvette d'eau bouillante lorsque pendant qu'elle avait le dos tourné son jeune enfant âgé de 15 mois, qui commençait à marcher, à peine, s'approcha de la cuvette et perdant l'équilibre tomba dans l'eau bouillante.

La petite victime est morte hier soir, après avoir souffert terriblement. On a essayé tout ce qu'il était humainement possible pour la soulager.

—" Arrêtez là! Ah! mag.....tu me le paieras! " hurlait un monsieur sur la rue St Laurent, hier soir. Il avait de l'embonpoint il courait, bousculant la foule, et, rouge comme une piroine, faisait des gestes de forcené.

Ce citoyen donnait la chasse à son épouse qui s'enfuyait dans une voiture qu'elle conduisait elle-même!....Elle n'était pas coupable, la brave femme. Au contraire, elle venait de dévoiler à ses compagnes, épouses de maris ivrognes, un procédé sommaire de punir les " biberons. "

Le monsieur en question avait sans façon arrêté sa voiture en face d'une buvette du bas de la rue St Laurent et avait trinqué à plusieurs reprises. La femme mécontente avec raison, partit et fit prendre une course de digestion à son époux. Lorsqu'il approchait de la voiture, elle le distançait puis elle attendait le pauvre homme.

—Dom Benoit se propose de visiter sous peu la colonie du lac Témiscamingue pour voir si cette région serait convenable pour les colons qu'il se propose de faire venir du Jura (France)

—Un nommé Caron, à l'emploi de M. Deschamps, marchand épicier a manifesté des dispositions étranges il y a une quinzaine de jours. Sous un prétexte quelconque, il se brouilla avec son patron et le prévint qu'il voulait abandonner son service. Finalement, ils consentit à donner encore une semaine.

Vendredi il partit pour faire les collections au montant de $300.00 mais ne revint pas.

LE TITRE DE CHAMPION

Voici le nombre des victoires et défaites de chacun des clubs de crosse qui disputent cette année le titre de champion du Canada.

	Victoires	Défaites
Cornwalls	5	0
Torontos	3	2
Ottawas	2	3
Shamrocks	1	3
Montréals	1	4

CHUTE MORTELLE

Un jeune garçon du nom de Rollin, âgé d'à peu près 18 ans, a trouvé la mort dans les circonstances suivantes. Vers trois heures il lui prit envie de varier ses promenades dans le Parc Major en grimpant sur le mur qui borde le cap au dessus de l'entrepôt de la Police Montée.

A peine avait il posé le pied sur une certaine pièce de bois rendue glissante par la pluie qu'il perdit position et roula dans le vide. C'est une chute de 70 pieds sur un terrain pierreux. Le crâne ayant reçu le premier choc, fut ouvert du coup.

Des personnes qui se trouvaient dans l'entrepôt entendirent le bruit de la chute et coururent relever le malheureux Rollin qui râlait et se débattait dans une mare de sang.

Il expira quelques instants après. Notre ami M. Lapointe, épicier, s'empressa d'offrir les services de son express pour transporter le cadavre rue de l'Eglise (près de l'Ecole) chez la mère qui est veuve.

CHASSE PAR UN TAUREAU

Un vieillard nommé Doré, agé de 73 ans, s'en allait travailler aux foins vendredi dernier, lorsqu'en traversant un champ appartenant à Mdme Currier, près du creek Brigham, il fut attaqué par un jeune taureau. M. Doré avait heureusement une faulx et malgré son âge avancé, il se défendit avec assez de succès. Finalement le taureau devint si furieux, que M. Doré fut forcé de se sauver et de traverser le creek à la nage.

LA GRANDE VENTE DE LA PALMER HOUSE

Avant 9 heures ce matin la foule encombrait le trottoir en face de la "Palmer House" chacun voulant profiter des bargains annoncés depuis deux jours dans le CANADA.

Les vieux employés de cette maison étaient étonnés de voir arriver un aussi grand nombre de Canadiens français qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. Toutes les personnes qui ont acheté des marchandises ont promis d'annoncer à leurs amis les grands avantages offerts au public par le nouveau propriétaire M. Poirier.

Vers 10 hrs. M. Poirier a été forcé de fermer les portes pour empêcher la trop grande foule dans le magasin. M. Poirier ne croyant pas devoir être assiégé par un public aussi nombreux, s'était contenter de doubler le nombre des employés de l'ancien propriétaire mais se voit dans l'obligation d'engager une quinzaine d'employés de plus. Avis aux commis qui ont besoin d'ouvrage.

Cour de Police

John Maloney, pour vagabondage, est condamné à six semaines de prison.

John West et George Craig, sont condamnés chacun à $5 pour s'être enivrés.

Le procès de Lacelle est remis à demai

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Soucieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - - -ROPRIÉTAIRE.

PRIX DE VENTE $5.87 SAMPLE FREE

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le tenons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui commanderaient de fortes quantité ; nous voulons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 60 timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.87 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boitier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 20 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $30 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez :

A. C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or double. Nommez ce journal.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.,
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q.C. D. B. MACTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaires, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$1.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes-horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER HOUSE

IMMENSE SUCCES

L'ouverture de la vente du Stock de Marchandises Sèches de la Maison Palmer a été un succès au-delà de toute espérance, considérant la saison du commerce, et les portes du magasin n'étaient pas complètement ouvertes que la foule a rempli le magasin à en suffoquer, et nous avons été forcés de monter les marchandises aux étages supérieurs afin de pouvoir servir les pratiques avec plus de facilité.

FAIT REGRETTABLE

Un fait qui est regrettable est que beaucoup de pratiques ont été forcées de quitter le Magasin sans avoir été servies bien que je croyais avoir pris toutes les précautions pour éviter ce désagrément, mais je vais y remédier au plus tôt en engageant d'autres aides.

LES PAQUETS

Je vois d'avance qu'il sera impossible de livrer tous les paquets, aujourd'hui avec notre voiture mais je demande aux pratiques qui seront désappointées de m'accorder un peu d'indulgence et je leur promets de les livrer à la première heure demain matin.

AGREABLE SURPRISE

J'ai eu une très agréable surprise de la part des Dames Canadiennes. L'on m'avait dit qu'Ottawa ou au moins le commerce de la maison dont je viens de faire l'acquisition était presqu'exclusivement anglais. Eh bien, moi, je dis que c'est un commerce Canadien. Dois-je attribuer ceci au fait qu'une Maison Anglaise d'une aussi grande importance est tombée entre les mains d'un Cadien ? La chose me plait tellement que je suis porté à le croire, et en remerciant le peuple Canadien-français de leur encouragement je me fais une gloire de leur promettre que j'aurai toujours à leur disposition des commis Canadiens polis et obligeants.

LES PRIX

Les prix de mes marchandises ont certainement été la base du succès de mon ouverture et je sais que les personnes qui ont acheté aujourd'hui n'auront que des éloges à faire des avantages que je leur ai offerts et j'espère qu'elles laisseront connaître autant que possible à leurs voisines les bargains que je leur ai offerts.

TOUS LES JOURS

La vente se continuera tous les jours et chaque semaine il y aura de nouvelles attractions.

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE